

Arrive, arrive en grand ! commande M. B. ; nous accostons le quai.

Que dites-vous de la théorie de M. F. Paris ? demande M. A.

Mais c'est la mer à boire que ce monsieur nous propose, assure M. C.

Voilà que l'on vient à notre rencontre. C'est M. F. le boulanger de XX.

Vous nous attendiez depuis . . .

— Quelques instants seulement. J'en ai profité pour causer avec ces bons pêcheurs. Ils chôment aujourd'hui.

— Vous voulez dire qu'ils *loafent*, dit M. C. *loafer* ; à terre après avoir *lofé* au large, c'est parfait !

Je le pensais, répond M. F. ; puis jetant la vue sur M. C., mais vous êtes trempé comme une lavette.

— Cela vous étonne ; il pleut pourtant tous les jours depuis un mois !

— Le soleil vous aura vite séché.

— Que puis-je faire pour vous, M. F. ?

— Je suis boulanger de mon métier et je viens demander votre pratique. Je voudrais m'établir ici.

Ah ! je comprends, vous voulez montrer à *lofer* à ces pêcheurs, remarque M. A., ou à *loafer* peut-être ? car c'est tout un. — Dites cela aux pêcheurs. Dans tous les cas, il n'y a pas de *loafers* dans notre métier.

— M. A., repris-je, cherche d'où vient le mot *loafer*.

Il ne sort pas de ma boulangerie. Allez dire à mon gendre, ou au contremaître qu'il *loafe*, et vous m'en donnerez des nouvelles !

— Geindre et *loafer* en effet ne riment pas ensemble ! Mais il s'agit du mot anglais. Comment dites-vous « pain » en anglais ? *Loaf* ? n'est-il pas vrai ? Alors *to loaf* c'est faire le pain, et celui qui le fait, c'est un *loafer*.

— Le *loafer* c'est celui qui le mange sans savoir le faire. Vous parlez du boulanger anglais, savez-vous ce que signifient *baker's-foot* et *baker-legged* ?

— Je comprends : les boulangers anglais devenus infirmes et ne sortant guère de leurs boutiques, vous ont appelés *loafers*, parce qu'ils vous voyaient souvent dans la rue distribuant vos pains à droite et à gauche !